

Allô, Monsieur Cabrera ? Le dessinateur au Pourquoi Pas ?

Après quelques essais de contact, en suivant la courte liste des abonnés au téléphone à Bruxelles répondant à ce patronyme, voilà qu'une voix joviale et surprise me répond : oui, lui-même. Et, d'ajouter modestement, on se souvient encore de moi ?

C'est ainsi qu'a été établi le contact avec Jean Cabrera, que je croyais espagnol d'origine. Il n'en est rien. Je tenais à faire sa connaissance, après deux mois de travail à la Royale, pour recenser les recettes de Jeannette Davery. Illustrées essentiellement par *J. Cabrera*, à son initiative, à partir de 1973 (en fait déjà avant, mais non signées, m'a-t'il informé plus tard) et ce jusqu'à 1988, à la disparition du *Pourquoi Pas ?* Hormis les illustrations des autres rubriques du journal, sa production pour les recettes avoisine les 800 dessins. Tellement à l'unisson avec l'esprit de Madame Davery que la plupart des habitués de la revue et des recettes ne parviennent plus aujourd'hui à se souvenir de l'une sans l'autre. Ce n'est pas négligeable ! Pourtant, il ne l'a rencontrée qu'une seule fois en près de vingt ans. Le sujet, inspiré du *chapeau* ou du titre de la recette, guidait son trait et, avec humour. Il y allait, surprenant parfois ses collègues.

Revenons toutefois à ce jeune homme, né à Namur en 1935, sorti de Saint Luc (Bruxelles) fin des années 50 diplômé d'Arts Graphiques et Illustration en poche. Engagé aux Éditions Dupuis en 1960 il y resta comme metteur en page jusqu'en 1965. Là, il fait connaissance avec un grand Monsieur des lettres belges, René Hénoumont, passé ultérieurement au *Pourquoi Pas ?* C'est sur son impulsion qu'il sera engagé à l'hebdomadaire, toujours comme metteur en page, en 1966. Il y restera jusqu'à la disparition du titre en décembre 1988, englouti brutalement avec ses collaborateurs par le Vif/l'Express (Roularta) et rapidement annihilé. Cette revue *sui generis* fondée en avril 1910, et dont le 75^e anniversaire fut célébré par une grande exposition au Palais des Beaux-arts de Bruxelles, actuellement LE BOZAR (*o tempora ! o mores !*), eut mérité un autre destin et compterait aujourd'hui cent et un ans.

Jean Cabrera, homme jovial s'il en est, et Monique, son épouse, m'ont très souvent accueilli et je les ai écoutés avec un immense plaisir. Devant moi, Jean a fait défiler tous les grands noms de l'illustration belge de presse qu'il a côtoyés au *Pourquoi Pas ?*, de Pino Zac (son maître) à Serge Creuz et Royer, mais aussi son ami Christian Remy et tant d'autres : Folon, Bara, Piem, Péji et j'en passe.

Cependant, il faut aussi signaler *l'autre* Jean Cabrera, collaborant à divers ouvrages parus chez de grandes maisons d'édition belges et, surtout, l'artiste peintre, dont les premières expositions remontent à 1956 (Bruxelles, Paris et Valencia). D'autres ont suivi, quasi sans discontinuer, et le mouvement n'est pas prêt de s'arrêter.

Aquarelliste aux accents surréalistes, Jean Cabrera est venu à un art abstrait, cérébral et géométrique, sans pour autant s'écarter de la palette vigoureuse dont les quelques dessins en couleurs parus au *Pourquoi Pas ?*, démontrent déjà un solide ancrage aux tonalités tranchées et non équivoques.

Bon vivant, drôle et d'une sympathie captivante, Jean Cabrera (*paisible retraité !! ??*) m'a ouvert ses cartons et mis à la disposition de ce projet, qui est devenu aussi le sien, tout ce que je pourrais juger utile d'y inclure. C'est un honneur que j'apprécie infiniment.

Merci Jean.

Jorge Tavares da Silva